

Jedi corellien: Orphelins

Courte histoire sur les enfances de Liars Tissan et de Sethnah Khai se déroulant 150 ans après la bataille de Yavin IV, soit 12 ans après la mort de Dark Krayt (donc avant le tome 1 *de Jedi corellien: Novatech Galactic Industry, le complot du Sith Unique*).

Corellia, capitale Coronet, Secteur Bleu

Le Secteur Bleu était pour la capitale corellienne Coronet, ce que les sinistres Bas Fonds de la Cité Galactique de Coruscant représentait pour le gouvernement officiel de l'Alliance Galactique. Une face sombre et cachée, que l'on dissimulait par l'indifférence et le silence.

Une telle politique, répétée inlassablement, ne pouvait que provoquer des victimes. Une liste infinie à laquelle venait de s'ajouter, deux jours auparavant, un petit garçon innocent de huit ans. Ce dernier, errait, perdu au milieu de l'une des décharges principales du Secteur Bleu.

Il s'appellait Liars Tissan. Sa silhouette frêle déambulait dans un dédale de déchets, tous plus bigarrés les uns que les autres. Des ustensiles de ménage, droïdes protocolaires et autres machines réunis en un seul morceau ou dispersés en pièces détachées, se mélangeaient à des carcasses de landspeeder et de vaisseaux, ayant dépassé la date de péremption et même au-delà.

Ses vêtements étaient élimés: la toge jaune qui couvrait son corps maigre, avait perdu de son éclat. Et ses souliers, revêtus de cuir brillant, étaient recouverts maintenant d'une suie, faisant penser de la boue argileuse.

Il pressa la main droite sur son abdomen, tandis qu'il balaya d'un geste de frustration, ses cheveux bruns coupés courts, collés par la sueur à la peau de son crâne. La faim le tenaillait depuis deux jours, et l'eau croupie qu'il avait ingurgitée tout à l'heure, élançait ses boyaux. Son visage aux traits fins se crispa de douleur, avant qu'il ne leva ses yeux verts et gris vers le ciel de Coronet, encombré par les airspeeders.

Les ombres des monticules de déchets s'allongeaient, ce qui signifiait que la journée était bien avancée, et qu'il devait trouver un abri pour la nuit. En tout cas, meilleur que celui d'hier.

Il n'avait jamais été confronté à une telle solitude. Récemment, il habitait encore dans le quartier huppé des Cinq Lunes, avec son père Davok Tissan. Qui l'avait toujours reclus dans sa tour d'ivoire, pour le protéger de la brutalité du monde extérieur.

Avant de l'abandonner subitement, comme un jouet dont on s'est lassé.

Un droïde éboueur, conduisant un chariot sur répulseurs rempli à ras bord, arriva dans son dos. Il ignorait comment et pourquoi, mais il avait perçu sa présence. Un écho froid, vide de la moindre émotion. Il comprit que la collision serait inévitable, s'il ne s'écartait pas de sa trajectoire.

Ce qu'il ne fit pas cette fois, contrairement à l'habitude.

Le droïde stoppa net et d'une voix atone, ordonna:

-Veuillez vous écarter, jeune humain. Ce secteur est interdit aux êtres organiques.

Liars Tissan, le dos vouté, murmura:

-Mon papa, je veux trouver papa.

-Je suis navré, mais ma programmation ne me permet pas de remplir cette mission. Seul le service de la Petite Enfance du poste de la CorSec le plus proche, peut vous aider.

-Je ne sais pas où c'est, geignit le garçon.

-Vous prenez à droite, à la sortie de la décharge et vous marchez un kilomètre standart, si vous ne disposez pas d'engin motorisé. Bonne fin de journée, monsieur.

L'enfant corellien accepta alors de reculer, pour laisser le serviteur mécanique, accomplir sa besogne. Et ne prêta plus davantage attention aux autres robots, emmenant les débris destinés à l'incinérateur ou aux différents broyeurs à ordures.

L'espoir qu'il avait éprouvé furtivement, s'effaça tout aussitôt. Il comprit une vérité amère: il ne pouvait plus revoir son père. Parce que ce dernier ne l'aimait plus.

Il tenta de renouer le fil de l'évènement tragique, qui avait scellé son sort. Il s'était amusé à soulever

les débris de ses jouets, à distance. Par la pensée. Il l'avait fait instinctivement, sans réfléchir, parce qu'il s'en sentait capable. Il l'avait fait devant son père, parce qu'il espérait qu'il l'en aimerait encore davantage. Mais ce ne fut pas le cas.

Au contraire, son père l'avait rejeté. En le traitant de monstre, d'abomination. Il avait vu sa peur et sa haine. Non, il les avait *senties* et c'est pour cela que ces mots continuaient à le poignarder profondément.

Son père l'avait rejeté, parce qu'un grand pouvoir sommeillait en lui. Il en était maintenant certain. Et cela faisait de lui, un paria. S'il tentait de regagner les Cinq Lunes, il en serait chassé comme la peste. Plus rien ne serait comme avant, et il n'arrivait pas à s'y résigner. La tristesse l'envahit et de chaudes larmes coulèrent sur ses joues maigres.

Puis la colère l'étreignit à son tour et il éprouva une sensation de chaleur obscure, un brasier ou plutôt un volcan qui fourmillait en lui. Ce qui lui arrivait, était une profonde injustice. Le respect et l'amour pour son père avaient disparu, soufflés par une volonté de vengeance. Son père était coupable de sa situation.

Brusquement l'épuisement et le pessimisme s'évanouirent. Une nouvelle énergie bouillonnait en lui et le poussait à marcher. Il devait s'extraire de cette misère, de ce dénuement dans lequel son père l'avait plongé. Quitter cet endroit sordide..

-Hé, regardez!

Une voix aïgue et infantile avait retenti derrière lui après qu'il eut ressenti la présence de trois étrangers. Il se tourna et trois enfants, à l'apparence misérable, coururent vers lui. Deux petits humains, dirigés par un zabrak, plus grand et plus âgé.

Ils s'arrêtèrent à moins d'un mètre et leurs regard pesèrent sur le fils unique de Davok Tissan. L'étudiant comme s'il n'était qu'un animal de foire.

-Toi, t'es pas d'ici, lâcha le non humain cornu.

Ses yeux brillaient de malveillance, et la cupidité de ses deux comparses, un rouquin et un blond à tâches de rousseur, ne laissait plus de doute au récent orphelin. Ce dernier comprit qu'un fossé les séparait. Leurs vêtements grossiers, peut-être récupérés dans une décharge, traduisaient la pauvreté des habitants du Secteur Bleu. Alors que lui, évidemment..

-Eh, matez-moi ça, lâcha grossièrement Tâches de Rousseur. Zavez vu comment il est sapé?

Le blondin interpella à son tour Liars.

-Tu viens des Cinq Lunes ou quoi?

Leur hostilité embuait ses sens anormalement développés. Il se raidit par instinct, bloquant ses muscles. Il ne savait pas se battre mais il était déterminé à le faire.

-Laissez-moi tranquille, leur lança-t-il, sur la défensive.

-File-nous d'abord tes creds, lui fit sèchement le zabrak.

-Je n'ai rien.

-C'est ça, fils de Vong, prends-nous pour des bouseux.

L'humanoïde à tête cornue s'avança et l'attrapa fermement par le bras, avant de le bousculer sauvagement en arrière. Le garçon fut projeté à terre, sur le sol, avant que le racketteur lui flanqua un coup de pied dans les côtes.

-File tes creds! Lui hurla-t-il. *Bourgeois*.

Un nouveau coup de pied. La douleur l'élança, nourrissant sa colère. Sa peur disparut, laissant place à une obscurité plus noire que l'espace. Et une voix s'inscruta dans ses pensées.

Fais leur tienne ta souffrance.

Le zabrak se figea de stupeur, lorsqu'à la place de la nuance verte et grise habillant normalement la prunelle de ses yeux, une flamme dansa.

-LAISSEZ MOI TRANQUILLE! Beugla-t-il.

Sans réfléchir, il tendit les deux mains en avant, dans un réflexe implusif mu par l'instinct de survie. Une vague invisible souleva ses trois bourreaux, les repoussant cinq mètres en arrière. Le fils de Davok Tissan se redressa assis, fixant les yeux écarquillés, ses deux mains. Comment avait-il fait ce qu'il venait de faire? Cela l'effrayait autant que ça le fascinait.

Les mêmes sentiments habitaient ses agresseurs qui se relevèrent prudemment, avant que le zabrak

ne se reprit. Une envie de meurtre se lisait dans leur regard.

-Ce kath puant est un Sorcier de Sith! Tuons-le!

Il se précipita vers le monticule le plus proche et se saisit d'un morceau de duracier, tranchant comme du verre. Et le projeta sur le jeune corellien, qui rampa sur le dos, pour se mettre hors de portée.

Le projectile le frappa à la rotule, entaillant sa peau. Puis les deux autres larrons imitèrent le zabrak, alors qu'il s'appesantait sur sa blessure. Et ce fut une véritable pluie de duracier concassé, imprégné de l'odeur d'huile et de gaz tibanna, qui s'abattit sur lui.

Il tenta d'invoquer sa colère, ou du moins le pouvoir qui en était issu. Mais il ne reçut aucun écho en retour. Comme si ce pouvoir devenait tout à coup hors de sa portée.

Un morceau métallique le frappa à la tempe, l'étourdissant sur le coup. La perception de son environnement devint floue et confuse. Des bourdonnements sifflèrent à ses tempes, l'empêchant d'entendre à moitié:

-Achevons-le!

Un autre débris l'atteignit au front et il s'écroula, assommé, sur le flanc. Cela calma momentanément la fureur de ses agresseurs, qui se rapprochèrent, avides de le dépouiller. S'il était mort, bien sûr.

Aucun des trois ne s'était aperçu, qu'une silhouette encapuchonnée venait d'apparaître dans leur dos. Alors que le zabrak s'apprêtait à agripper l'épaule de Liars, pour le retourner sur le dos, une voix tonna derrière eux:

-Déguerpissez.

Le ton calme se répercutait aux quatre coins de la décharge, chargé de courroux contenu. Suffisamment appuyé, pour impressionner les trois chenapans, qui se mirent à l'abri en fuyant à toutes jambes. Il les observa, disparaître avant de s'avancer vers le jeune garçon inconscient et de s'accroupir près de sa tête.

Il apposa sa main au dessus de lui et le jeune corellien rouvrit les yeux, comme s'il émergeait d'une profonde léthargie. Donnant l'impression qu'on l'avait plongé longtemps dans de la carbonite. Il battit des paupières devant un visage lisse et sans relief.

Celui d'un duros, qui lui adressa un sourire.

-Tu semblais en mauvaise posture, mon garçon.

Ce dernier s'appuya sur ses coudes.

-Qui êtes-vous, monsieur?

-Je suis Dan Saak, chevalier Jedi. Envoyé par Coruscant, comme consultant pour la CorSec dans ce secteur de Coronet.

L'enfant avait froncé les sourcils, méfiant au mot *Jedi*.

-Tu n'as pas l'air rassuré, lui fit remarquer l'utilisateur du Coté Lumineux.

-Mon père dit que les Jedi enlèvent les enfants..

-..pour les manger, acheva, avec un sourire, le duros. Certains préjugés semblent assez tenaces. Aurais-tu un nom?

L'enfant natif de Corellia se leva, pour mieux scruter les traits indéchiffrables de son interlocuteur. Il ne savait pas pourquoi, mais il le sentait différent. Et qu'il pouvait se fier à lui.

-Liars Tissan, répondit-il.

-Je pressentais d'après tes habits que tu ne pouvais pas être un habitant d'un secteur si pauvre. Mais que fait donc le fils de Davok Tissan dans un endroit pareil?

Alors le petit garçon lui raconta tout ce qui s'est passé ce jour fatal. Et il crut voir passer une lueur de tristesse et de compassion, traverser son regard. Quand il eut terminé, le Jedi enleva son capuchon et déclara d'un ton grave:

-Ainsi donc, les rumeurs disaient vrai. Ton père t'a abandonné dans cette décharge et il l'a fait par peur. Un sentiment qui pousse parfois les gens à commettre de terribles erreurs. Et à faire souffrir ceux qu'il aime.

Le garçon ne pouvait qu'acquiescer. Bien qu'il lui semblait que le duros tentait d'excuser l'attitude de son père.

-Tu es sensible à la Force, lui déclara le duros. Une puissante affinité peu habituelle.

C'était une affirmation qui répondait à son interrogation intérieure.

-Je suis assez étonné que ton potentiel n'ait pas été détecté plus tôt. Même si ton père t'a tenu longtemps à l'écart de la marche de la galaxie.

Tandis qu'il parlait, Liars projeta ses perceptions pour sonder le non humain. Ce dernier n'opposa aucun obstacle au pouvoir brut, qui électrisait ses sens. Et se permit un nouveau sourire discret. Il souhaitait que le corellien tire ses propres conclusions.

Et ce garçon sut qu'il pouvait lui accorder une confiance aveugle. Pour l'emmener en sécurité, hors de cet endroit.

-Que vais-je devenir, fit-il.

-Je peux appeler Maître Horn, le chef des Jedi corelliens, pour qu'il vienne te chercher et te former. Sans que tu ne quittes cette planète.

Et Liars Tissan comprit que ce n'était pas vraiment ce qu'il voulait. Son père l'avait renié et il avait l'impression que c'était Corellia tout entier, qui l'avait renié.

-Je veux partir d'ici.

Ici. Il voulait dire, cette décharge, ce Secteur Bleu, cette ville. Le système corellien. Il ne s'y sentait plus à sa place.

-Je comprends ce que tu ressens, lâcha le chevalier Jedi. Je t'emmènerais donc sur Coruscant et si le Haut Conseil t'accepte, je commencerais à t'apprendre la maîtrise de la Force.

-Et si j'échoue? S'enquit-il, anxieux. Vous m'abandonnez?

-Non, jamais.

Cette réponse valait engagement. Liars sut désormais, que tout irait pour le mieux. Enfin, il l'espérait.

Bordure Extérieure, en approche de Dromund Kaas

Dark Sarbanon fixa de longues minutes, l'éclatante blancheur du vortex spatio temporel de l'hyperespace. Avant de vérifier les données d'astronavigation, qui avaient calculé les paramètres de l'arrivée imminente sur Dromund Kaas, le bastion secret du Sith Unique.

Il se tourna ensuite vers la petite fille aux cheveux blancs coupés courts, assise sagement sur le siège de copilote. Une gamine dathomirienne du nom de Sethnah, qu'il avait acquise sur Dathomir auprès des Soeurs de la Nuit.

Sa tunique sombre cachait l'essentiel des privations que lui avaient fait endurer les esclavagistes. Il pouvait sentir brûler sa haine. Une petite bombe sur le point d'exploser.

Le Seigneur Noir du Sith Unique se pencha en avant, pour reprendre les commandes de la navette de classe Fury, qu'il pilotait. Il l'étudia à la dérobée, et la surprit les yeux écarquillés. Ils n'étaient pas encore arrivés à destination, mais elle pouvait ressentir le Coté Obscur qui en émanait. Lorsque ses yeux sombres d'amande interrogèrent l'humain massif, ce dernier esquissa un sourire sur son visage tatoué.

-Ce que tu perçois là, Sethnah, est le pouvoir du Coté Obscur. Tu t'y feras, avec le temps.

La question qu'elle lui posa, le prit alors de court.

-Es-ce que je serais aussi *sombre*?

Il perçut son angoisse et masqua sa déception. Il avait compris, que par sombre, elle voulait dire mauvaise. Lorsque Dark Krayt l'avait emmené sur Korriban, pour y forger son destin, il ne s'était pas questionné sur les notions de bien et de mal. C'était autant une attitude puérile qu'une perte de temps.

Elle ne semblait pas en avoir conscience, même si elle demeurait concentrée sur la source de cette énergie obscure, qu'elle cherchait au-delà de l'hyperespace. Il se rassura avant de douter à nouveau.

Chez elle, une réticence tenace subsistait encore. Il l'avait senti au statioport de Dathomir, lorsqu'il lui avait proposée de le suivre, vers un glorieux destin.

Elle lui avait paru, hésitante. Presque effrayée. Elle devrait surmonter tout cela, si elle souhaitait intégrer le Sith Unique. Survivre à son entraînement périlleux, en acceptant de s'abandonner pleinement au Coté Obscur de la Force.

Sethnah, de son côté, se posait des questions sur son avenir. Elle commençait à craindre qu'elle n'ait troqué un enfer contre un autre. Les propos de Dark Sarbanon traînaient encore dans ses pensées.

Nous t'apprendrons la voie du Coté Obscur, comment dominer et détruire tes ennemis.

Ils faisaient écho aux vains efforts des Soeurs de la Nuit, qui avaient d'abord tenté de l'initier à la Magie Sombre d'Allya. Avant de se résoudre à la réduire en esclavage, pour briser sa volonté retorse.

Elle réalisa d'un coup qu'elle avait tort de s'illusionner sur les intentions de cette confrérie auquel appartenait son libérateur. Elle le savait aussi malfaisant que ses anciennes geolières. L'obscurité qui l'habitait, ressemblait à bien des égards, à celle qui les tourmentait.

Elle jeta un coup d'oeil discret, au dos de ses mains fines, zébrées par les coups de fouet. Le prix qu'elle avait payé, pour avoir osé les défier. Elle comprit qu'elle devait changer de stratégie, si elle espérait survivre à ce qui l'attendait.

Cela ne signifiait en aucun cas qu'elle allait contenter les attentes de ce nouvel Ordre Sith, et se soumettre à leurs caprices comme une bonne petite servante. Non, ce temps-là était révolu. Elle ne serait plus Sethnah l'esclave, mais Sethnah l'indomptable. Celle qui ne rendrait plus de compte à personne. Ni aux Sith, ni aux Soeurs de la Nuit.

Elle grandirait, elle se forgerait et elle se libèrerait de l'emprise du Coté Obscur.

Le jeu qu'elle s'appêtait à commencer allait se révéler périlleux et non sans risques. Mais après tout, la duperie était un jeu qui se pouvait pratiquer à plusieurs. Elle le gagnerait à leur insu.

FIN